

Électroménager : AET rejoint les meilleurs labos de tests

Modifié le 15/03/2014 à 04:00 | Publié le 13/03/2014 à 00:35



L'équipe d'AET, dans l'un des labos. Née en 2010, l'entreprise emploie 13 personnes. |

Virginie JAMIN.

Cette jeune société de 13 salariés teste et développe des machines pour le compte de grands noms de l'électroménager. Son chiffre d'affaires devrait progresser de 25 % cette année.

Dans une salle, deux techniciens testent une friteuse. Juste à côté, d'autres salariés planchent sur l'ergonomie d'une machine à café. Tandis qu'un ingénieur décortique un livret de normes de sécurité, pour un fer à cheveux. Un mardi habituel chez AET (13 salariés), jeune entreprise installée rue des Sources. Depuis sa création en 2010, la start-up carbure.

Elle vient de recevoir une accréditation (IEC international) qui la porte « **au rang des 30 meilleurs labos mondiaux** » dans son domaine, indique Yohann Beaufils, son fondateur et dirigeant. « **On rejoint un club un peu fermé. C'est une reconnaissance.** » Ingénieur normand âgé de 29 ans, Yohann Beaufils a créé son entreprise un jour après son licenciement par Seb, à la fermeture du centre technique de Caen (ex-Moulinex). Il y travaillait comme pilote projets machines à café (expresso).

De la start-up au leader

AET s'appuie sur deux activités principales : de la recherche et développement ; un laboratoire de tests (certifications, essais consommateur). Malongo, Riviera et bar, Seb, Astoria... La PME travaille pour une trentaine de clients, « **du**

leader de l'électroménager à la start-up qui veut développer un produit ». Des clients de plus en plus nombreux, « **qu'on conserve** ».

Au fil des ans, la jeune pousse a ajouté des cordes à son arc. Versant recherche et développement, sa palette comprend la conception d'une machine « **de A à Z, du design jusqu'à l'industrie** ». Versant labo, le lancement, l'an dernier, d'un département essais consommateur ouvre des perspectives.

Cette année, AET prévoit un million d'euros de chiffre d'affaires (40 % à l'export), en progression de 25 %. « **Tout ce qu'on gagne, on le réinvestit dans l'entreprise.** » Par exemple, l'accréditation a nécessité 150 000 € d'investissement, matériel et formation.

Côté carnet de commandes, « **les perspectives sont très bonnes** », observe Yohann Beaufiles. Avec notamment « **beaucoup de gros dossiers** », pour des machines complètes. « **On a des équipes plus conséquentes, des références qui commencent à être solides. Il est plus facile de travailler pour de gros faiseurs.** »

Nouveaux locaux

Pour continuer à grandir, la société projette de déménager « **avant l'été** ». Elle devrait s'installer à Caen sur le site de l'ancienne usine Philips. Dans ces locaux « **deux fois plus grands** » (800 m²), elle compte démarrer de nouvelles activités.

Dans cette optique, elle a racheté « **une grande partie des laboratoires d'Honeywell** », de l'usine fermée à Condé-sur-Noireau. En tout, « **trois semi-remorques de matériel** ». L'idée : déployer d'autres compétences, par exemple en chimie des matériaux.

Pour la R & D, elle souhaite, dans les deux ans, « **monter une unité de fabrication, pour de l'assemblage de produits high-tech** ». Elle fabriquerait par exemple « **un coeur de machine : système hydraulique, régulation électronique** »...

AET étoffe son effectif de « **trois à quatre** » personnes par an. Récemment, elle a embauché un ancien cadre d'Honeywell, et une ex-salariée de Seb. Le premier travaillait à la R & D ; la seconde fut responsable du labo essais consommateur. La réussite d'AET, termine Yohann Beaufiles, « **c'est aussi celle d'une équipe, hyper dynamique** ».

La vie des entreprises de l'Ouest sur

ouestfrance-entreprises.fr